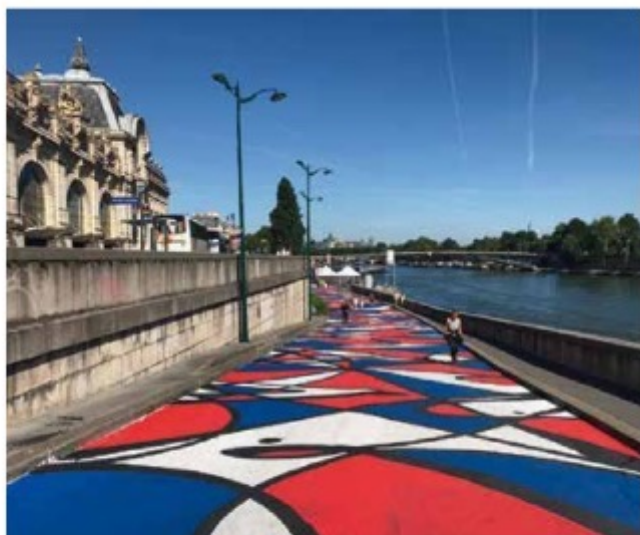


# COULEURS D'ÉTÉ SUR LES QUAIS DE SEINE PARISIENS

T. Marc-André Vallon de mon Grand.

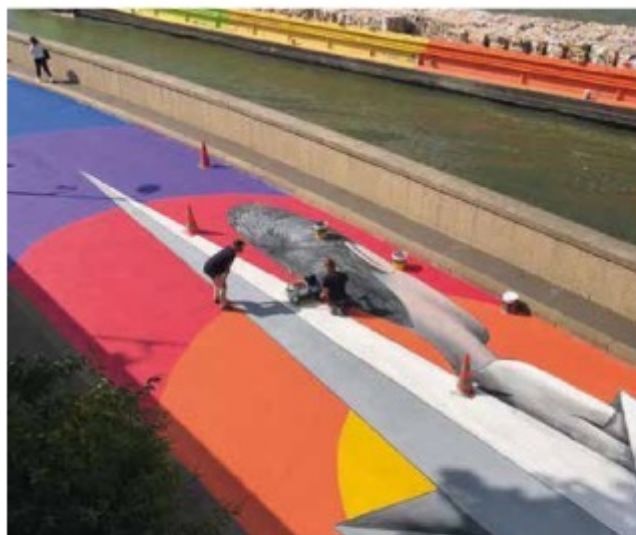


MOMIES | Quais de Seine Stream | - 2018 - Ph. © Galerie Itinérance

Dans son précédent numéro, Stuart magazine vous a présenté le démarrage d'un ambitieux projet d'art urbain, orchestré sur les quais de la capitale par l'intervention de l'artiste 1010... ce fut ensuite au tour des talentueux Seth, Nebay et Momies d'investir les berges de la Seine pour un festival graphique inédit. A la manœuvre de ce travail monumental et éphémère : Mehdi Ben Cheikh, le fondateur de la galerie Itinérance. Retour sur un projet Street Art qui a fait vibrer le cœur de la Capitale tout l'été.

Marcher sur une œuvre d'art, en découvrir les moindres détails, décrypter ses différentes interprétations selon le point d'observation : c'est cette expérience inédite offerte aux riverains et aux touristes parisiens. Après Stream réalisée par l'artiste allemand 1010 entre le Musée d'Orsay et le pont Alexandre-III, les voies sur Berges ont été le terrain de création de célèbres artistes tels que Seth qui y a passé plus de deux jours pour bouter une surface de 300 mètres de long. A la clé, un festival de couleurs vert, bleu, violet, orange et rouge. Au centre de sa fresque, ce bateau en papier où a pris place ce qu'on devine être un enfant, le visage tourné, comme à son habitude, mais vers la Seine, offrant du Pont de la Concorde une vision anirique quasi-parfaite.

On s'est risqué à demandé à l'artiste la signification de cette œuvre, on a été bien reçu. « Ce qui m'intéresse ce n'est pas ce que j'ai eu envie de dire c'est comment le spectateur perçoit ce que je fais » annonce en préambule celui surnommé le Globe Painter. « Je ne veux pas que celui qui passe devant ma fresque se demande ce que j'ai voulu dire mais dise ce que lui ça lui inspire. Certains ont vu dans ma fresque, une allusion au sort de migrants qui tentent de traverser la méditerranée, d'autres dans l'arc-en-ciel de couleurs ont vu une référence au drapeau gay et à la marche des fiertés » explique Seth qui n'est pas décidé à livrer la clé de l'énigme. Sur ce parcours créatif de 2 kilomètres qui va du pont des Invalides au Pont Royal, les artistes se sont passés le relais comme des coureurs de fond. Au niveau de la passerelle Leopold Sedar Senghor, c'est Momies qui est entré en action avec une fresque aux couleurs « d'actualité » bleu-blanc-rouge comme un bon présage pour les Bleus qui débutaient alors, un peu hésitant, leur coupe du Monde à Moscou. Au rouleau et à la bombe, le natif de Narbonne n'a pas boudé son plaisir à repeindre ce tronçon au cœur de la capitale.



SETH | Quais de Seine Stream | - 2018 - Ph. © Galerie Itinérance

*« On n'a pas tous les jours l'opportunité de créer une œuvre visible de la Tour Eiffel entre le Musée d'Orsay et le Louvre »  
Mehdi Ben Cheikh*

« On peut y retrouver les Modules que je travaille régulièrement sur mes toiles. Pour les couleurs quand je suis arrivé sur place la beauté et la prestance du lieu ont fait que je me suis dirigé spontanément vers le bleu blanc rouge » nous raconte Momies qui signe ici une de ses plus grandes fresques jamais réalisées. Autre nouveauté, réaliser un sol : pas simple pour ces artistes qui excellent sur des murs. Mais pas de quoi les affaler non plus. « C'est un challenge » raconte Seth qui a travaillé en binôme. « Ma fresque est une anamorphose. Elle donne à voir quelque chose de différent selon le point de vue d'où on la regarde. Un de mes collaborateurs était sur le pont en face pour m'envoyer des photos au fur et à mesure de l'avancée du travail ». Momies, lui, concède que si l'exercice est différent, la technique reste la même. « J'appréhende le travail un peu comme sur un mur quand j'arrive j'observe beaucoup, je regarde comment je peux placer mes dessins (j'appréhende l'espace l'environnement et j'attaque) ».

Des artistes emballés que Mehdi Ben Cheikh n'a pas eu de mal à convaincre. « Cet espace reste un spot fabuleux. On n'a pas tous les jours l'opportunité de créer une œuvre visible de la Tour Eiffel entre le Musée d'Orsay et le Louvre ». Une visibilité renforcée par le fait que le public n'est pas seulement spectateur mais acteur de la fresque. « Voir les gens qui circulaient sur la fresque c'est bluffant » conclue Momies. Mais ce qui frappe surtout quand on regarde les vues aériennes, c'est le contraste saisissant entre les gris monocorde de la rive droite et l'explosion de couleur de cette succession de fresque. « Voir ma fresque intégrée à ce lieu mythique de Paris c'est un très beau cadeau » raconte Momies. Pour Mehdi Ben Cheikh, le pari – réveiller Paris sans l'abîmer – est réussi. « Ces œuvres réalisées avec une peinture spéciale vont vivre avant de disparaître avec le temps » raconte le galeriste qui a encore marqué des points dans ce long combat pour faire comprendre à ceux qui en doutent encore que dans Street Art il y a art. ■





SETH [Quais de Seine Stream] - 2018 - Ph. © Mehdi Guemache



MOMIES [Quais de Seine Stream] - 2018 - Ph. © Mehdi Guemache



NEBAY [Quais de Seine Stream] - 2018 - Ph. © Mehdi Guemache





NEBAY | Quais de Seine Stream | - 2018 - Ph. © Mehdi Guemache



MOMIES | Quais de Seine Stream | - 2018 - Ph. © Mehdi Guemache

## SUMMER COLORS ON THE BANKS OF PARISIAN SEINE

T. Marc André Vaïlon de mon Grand.

In our previous issue Stuart magazine presented the start of an ambitious urban art project, orchestrated on the quays of the capital by the intervention of the artist 1010. It was then the turn of the talented Seth, Nebay and Momies to invest the banks of the Seine for an unprecedented graphic festival. To the maneuver of that monumental and ephemeral project; Mehdi Ben Cheikh, the founder of the Itinérance gallery. Back on a Street Art project that has thrilled the heart of the Capital all summer.

Walking on a work of art, to discover the smallest details, to decipher its different interpretations according to the point of observation: it is this unique experience offered to local residents and tourists in Paris. After Stream made by the German artist 1010 between the Musée d'Orsay and the Pont Alexandre III, the tracks on Berges were the land of creations of famous artists such as Seth who spent more than two days to complete a surface 300 meters long. At the key a festival of colors green, blue, purple, orange and red. In the center of his mural, this paper boat where took place what we guess to be a child, his face turned, as usual but towards the Seine, offering Pont de la Concorde dreamlike vision almost perfect.

We dared to ask the artist the meaning of this work, we were well received. "What interests me is not what I wanted to say is how the viewer perceives what I do," announces the preamble nicknamed the Globe Painter. "I do not want anyone passing by my mural to wonder what I wanted to say, but say what it inspires. Some have seen in my mural, an allusion to the fate of migrants trying to cross the Mediterranean, others in the rainbow of colors have seen a reference to the gay flag and the march of pride" explains Seth who is not determined to deliver the key to the riddle. On this creative 2-kilometer course that goes from the Pont des Invalides to the Pont Royal, the artists passed on as runners. At the Leopold Sedar Senghor footbridge, it's Momies that came into action with a mural in the colors of "topical" blue-white-red as a good omen for

the Blues who then started, a little hesitant, their World Cup in Moscow. With roll and bomb, the native of Narbonne did not avoid his pleasure to repaint this section in the heart of the capital.

« We do not have every day the opportunity to create a visible work of the Eiffel Tower between the Musée d'Orsay and the Louvre»

Mehdi Ben Cheikh

« You can find the Modules that I regularly work on my paintings. For the colors when I arrived on the spot the beauty and the imposing presence of the place made that I went spontaneously towards the red white blue » tells us Momies who signs here one of his greatest mural ever made. Another novelty, make a floor: not easy for these artists who excel on walls. Not easy for those artists who excel on walls. But nothing to distract them either. «It's a challenge,» says Seth who worked in pairs; «My fresco is an anamorphosis. It shows something different depending on where you look at it. One of my staff was on the bridge opposite to send me photos as work progressed.» Momies, he concedes that if the exercise is different, the technique remains the same. «I dread the work a little like on a wall when I arrive I observe a lot, I look at how I can place my drawings I dread the space environment and I attack!»

Packaged artists Mehdi Ben Cheikh did not have a hard time convincing. «This space remains a fabulous spot. We do not have every day the opportunity to create a visible work of the Eiffel Tower between the Musée d'Orsay and the Louvre». A visibility reinforced by the fact that the public is not only a spectator but an actor of the mural. «Seeing people on the wall is bluffing,» concludes Momies. But what particularly strikes us when we look at aerial views is the striking contrast between the monotonous grays of the right bank and the explosion of color of this succession of murals. «To see my mural integrated in this mythical place of Paris is a very beautiful gift,» says Momies.■